

[Text]

Mr. Chrétien: There is a difference between what you see in Bill C-53 and the problem that Mr. Hnatyshyn referred to. I say that there is a case on soliciting before the court, and Bill C-53 does not refer to soliciting. You know, prostitution or prostitutes, it is not a problem that is dealt with only in one fashion. We were talking about the modernization of the law under Bill C-53 for other aspects, but the question of soliciting is a different problem. It is the one that is before the court and the decision will be rendered today.

Mr. Robinson (Burnaby): Well, is there anything—

Mr. Chrétien: Of course, it is on the point of soliciting that I said I could not proceed, but I will be able to proceed, if need be, after today, apparently.

Mr. Robinson (Burnaby): Well, I have been approached, as I am sure other members have, by residents, particularly in the west end of Vancouver, which is a residential community, who are very seriously concerned about the problem in their area. One of the recommendations they have made is that the customer of the prostitute must be open to charge if he is pressing and persistent. Are you prepared to consider that amendment to the Criminal Code definition of soliciting?

Mr. Chrétien: If the judgment calls for, in fact, some new legislation, I will have to review the whole problem of soliciting. There was a change of definition some years ago. If I recall, it was called vagrancy at the time, and we changed it for soliciting in order to make sure that the police did not use this power capriciously; we wanted to zero in on the problem of soliciting in the streets.

Mr. Robinson (Burnaby): What about charging the customer? Are you prepared to look at that?

Mr. Chrétien: I just said that I do not know. In the Criminal Code, we are not dealing with prostitution as such, we are talking about the soliciting and harassment in the streets; the question of the financial relation between the customers and the operator. And, you know, the problem is kind of different because there are all types of prostitution now. There is male prostitution just like female prostitution, and there is male to male and female to female; it is a completely different ballgame now. The problem of—

Mr. Robinson (Burnaby): What about charging the customer, Mr. Minister, to go back to the question?

Mr. Chrétien: I just say that if the customer is the one who caused the soliciting and the harassment, it is the same problem; it is a problem of soliciting.

Mr. Robinson (Burnaby): So the minister does recognize that that is also—

Mr. Chrétien: That could be an angle of the problem that I will have to look into.

Mr. Robinson (Burnaby): Fine. Now, what about Bill C-53, Mr. Minister? Again, I recognize that, unfortunately, the Conservative Party has apparently indicated they are not

[Translation]

M. Chrétien: Il y a une différence entre votre perception du bill C-53 et le problème auquel faisait allusion M. Hnatyshyn. Je dis que les tribunaux ont été saisis d'une affaire de racolage et que le bill C-53 ne porte pas là-dessus. Vous avez la prostitution et les prostitués, on n'en traite pas comme cela d'une seule façon. On parlait de moderniser la loi à d'autres égards mais la question du racolage n'entre pas dans le bill C-53. Or, c'est de la sollicitation qu'il est question devant les tribunaux et les décisions seront rendues aujourd'hui.

M. Robinson (Burnaby): Y a-t-il alors ma foi . . .

M. Chrétien: C'est évidemment à propos de la sollicitation que j'ai dit que je ne pouvais rien faire mais après la décision d'aujourd'hui, je pourrais si nécessaire apporter des modifications.

M. Robinson (Burnaby): Ma foi, des résidents d'un quartier résidentiel de l'Ouest de Vancouver m'ont signalé, comme ils l'ont certainement signalé à d'autres députés, qu'ils s'inquiètent beaucoup du problème dans leur quartier. Ils ont recommandé entre autres que le client de la prostituée puisse être accusé s'il se fait trop pressant ou s'il insiste. Seriez-vous disposé à envisager de modifier dans ce sens la définition de sollicitation donnée dans le Code criminel?

M. Chrétien: Si les tribunaux semblent réclamer des modifications législatives, je reverrai tout le problème de la sollicitation. On a modifié la définition il y a quelques années. Si je me souviens bien, cela s'appelait à l'époque du vagabondage et l'on parle maintenant de sollicitation, pour s'assurer que la police n'utilise pas capricieusement ce pouvoir; nous voulions uniquement cerner le problème de la sollicitation dans les rues.

M. Robinson (Burnaby): Et accuser le client? Seriez-vous prêt à l'envisager?

M. Chrétien: Je viens de vous dire que je n'en sais rien. Dans le Code criminel, on ne parle pas de prostitution en tant que telle, on parle de sollicitation et de harcèlement dans les rues; de la relation financière entre les clients et les prostituées. Or vous savez que le problème est quelque peu différent étant donné qu'il y a maintenant de nombreux types de prostitution. Il y a la prostitution masculine tout comme féminine, entre hommes et entre femmes; les règles ne sont pas du tout les mêmes. Le problème: . . .

M. Robinson (Burnaby): Et si vous voulez bien revenir à ma question, monsieur le ministre, que pensez-vous d'accuser le client?

M. Chrétien: Je dis simplement que si le client est responsable de la sollicitation et du harcèlement, c'est la même chose, c'est le problème de la sollicitation.

M. Robinson (Burnaby): Le ministre reconnaît donc que c'est également . . .

M. Chrétien: Que cela pourrait être un aspect du problème qu'il faudra examiner.

M. Robinson (Burnaby): Bien. Et le bill C-53, monsieur le ministre? Là encore, je reconnais que malheureusement le parti conservateur a signalé qu'il n'était pas disposé à ce qu'on limite le débat à un ou deux orateurs . . . 129